

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 juin 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

relative à la crise alimentaire mondiale

(déposée par Mme Vicky Reynaert et
M. Christophe Lacroix)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 juni 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de wereldwijde voedselcrisis

(ingediend door mevrouw Vicky Reynaert en
de heer Christophe Lacroix)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Selon le cri d'alarme lancé par les Nations unies (ci-après l'ONU), nous nous dirigeons vers la troisième crise alimentaire en l'espace de quinze ans. Une "tempête parfaite" causée par la pandémie, la guerre en Ukraine, le réchauffement climatique et les inégalités croissantes. Dans son discours du 18 mai 2022, le secrétaire général des Nations unies, M. António Guterres, a déclaré que la fin de la famine était à notre portée et que si nous ne résolvions pas ce problème aujourd'hui, nous nous exposerions dans les prochains mois au spectre d'une crise alimentaire mondiale, un problème qui pourrait perdurer des années. *"Si nous ne nourrissons pas les gens, nous alimentons les conflits."*¹

Selon le sixième rapport mondial sur les crises alimentaires 2022, 193 millions de personnes seraient au bord de la famine en 2022.² Selon un rapport rédigé par Oxfam International et Save the Children, 276 millions de personnes vont connaître une situation de famine aiguë en 2022, causée pour 47 millions d'entre elles, par la guerre en Ukraine. C'est 140 millions de plus qu'il y a deux ans.

Les besoins les plus critiques se situent dans la Corne de l'Afrique, où 23 millions de personnes se trouvent en situation de crise alimentaire, soit deux fois plus que l'an dernier. Les Nations unies alertent qu'en Somalie, 350 000 enfants risquent de succomber avant l'été si les dirigeants mondiaux et les organisations internationales ne s'attaquent pas immédiatement à l'insécurité alimentaire et à la sous-alimentation.

Or, cette même région avait déjà été ravagée par une famine en 2011. Un quart de million de personnes étaient alors mortes de faim, dont la moitié étaient des enfants de moins de cinq ans. Après cette tragédie, les dirigeants de la région s'étaient engagés à mettre un terme à cette situation de crise d'ici à 2022. En outre, la communauté internationale a également pris l'engagement d'intervenir en temps utile afin d'éviter que de telles tragédies ne se reproduisent.³

Depuis l'adoption des objectifs de développement durable de l'ONU en 2015, en particulier "Éliminer la faim en 2030", on constate que la faim augmente d'année en

¹ <https://www.un.org/sg/en/content/sg/speeches/2022-05-18/secretary-generals-remarks-the-global-food-security-call-action-ministerial%C2%A0>.

² <https://www.fao.org/3/cb9997en/cb9997en.pdf>

³ <https://policy-practice.oxfam.org/resources/a-dangerous-delay-the-cost-of-late-response-to-early-warnings-in-the-2011-drought-203389/>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

"We kijken aan tegen de derde voedselcrisis op vijftien jaar tijd.", daarvoor waarschuwen de Verenigde Naties (hierna: "VN"). Men spreekt over een "perfecte storm" veroorzaakt door de coronacrisis, de oorlog in Oekraïne, de klimaatopwarming en de groeiende ongelijkheid. VN-Secretaris-Generaal Antonio Guterres verklaarde in zijn speech van 18 mei 2022 dat het beëindigen van de honger binnen ons bereik ligt. Als we dit probleem vandaag niet oplossen, worden we de komende maanden geconfronteerd met het schrikbeeld van een wereldwijde voedselcrisis, een probleem dat jaren kan aanslepen. *"If we do not feed people, we feed conflict."*¹

Volgens het zesde rapport 'Global Food Crisis 2022' zijn er 193 miljoen mensen die acuut hongerlijden in 2022.² Volgens een rapport van Oxfam International en Save the Children zouden in 2022 276 miljoen mensen acuut kunnen hongerlijden, waarvan 47 miljoen mensen door de oorlog in Oekraïne. Dit zijn er 140 miljoen meer dan twee jaar geleden.

Het meest acuut is de nood in de hoorn van Afrika, waar 23 miljoen mensen zich in een situatie van voedselcrisis bevinden. Dit is een verdubbeling ten opzichte van vorig jaar. De VN waarschuwen dat 350 000 Somalische kinderen kunnen sterven tegen de zomer als de wereldleiders en de internationale organisaties de voedselonzekeerheid en ondervoeding niet onmiddellijk aanpakken.

Nochtans is het slechts van 2011 geleden dat dezelfde regio werd geteisterd door een hongersnood. Toen stierf een kwart miljoen mensen van de honger, waarvan de helft kinderen onder de vijf jaar. Na de tragedie verbonden de leiders uit de regio zich ertoe om tegen 2022 een einde te maken aan deze crisissituatie. Bovendien nam ook de internationale gemeenschap zich voor om op tijd in te grijpen zodat dit soort tragedies zich niet meer zou herhalen.³

Sinds de adoptie van de VN Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen in 2015, in het bijzonder "geen honger tegen 2030", stijgt de honger jaar na

¹ <https://www.un.org/sg/en/content/sg/speeches/2022-05-18/secretary-generals-remarks-the-global-food-security-call-action-ministerial%C2%A0>.

² <https://www.fao.org/3/cb9997en/cb9997en.pdf>

³ <https://policy-practice.oxfam.org/resources/a-dangerous-delay-the-cost-of-late-response-to-early-warnings-in-the-2011-drought-203389/>.

année. Pourtant, la production alimentaire est suffisante à l'échelle du monde. La hausse des prix rend toutefois l'accès à la nourriture de plus en plus problématique. Les prix des denrées alimentaires n'ont jamais été aussi élevés depuis 1990. Ce n'est qu'un des nombreux éléments préoccupants révélateurs d'une crise plus profonde de notre système alimentaire confronté, notamment, à une augmentation de la pauvreté, à des chocs économiques, à des conflits, au réchauffement climatique, à la perte de biodiversité et de fertilité des sols, à une concentration du pouvoir dans les chaînes alimentaires, à des règles commerciales inégales, à la spéculation financière, au gaspillage alimentaire, à des politiques agricoles inadéquates et à des investissements insuffisants.

Les embargos à l'exportation et la baisse des importations de produits agricoles depuis l'Ukraine et la Russie ont entraîné une hausse des prix sur le marché mondial depuis le début de 2022 de l'ordre de 53 % pour le blé. L'annonce faite par l'Inde d'interdire l'exportation de blé a provoqué une nouvelle hausse des prix de 6 %. Outre la hausse des prix des céréales, la hausse des prix de l'énergie (surtout le gaz) et des engrais fait monter les coûts de production pour les agriculteurs, ce qui met en péril les récoltes à venir.

Cette situation affecte également l'aide humanitaire. Non seulement le programme alimentaire mondial des Nations unies, qui dépend à 50 % de l'Ukraine pour les céréales, doit trouver des solutions de remplacement, mais il peut également nourrir moins de personnes à cause des hausses de prix.

Selon les estimations, il faudrait 4,4 milliards d'euros pour couvrir les besoins humanitaires les plus criants dans la Corne de l'Afrique. Or, le financement n'est actuellement que de 93,1 millions d'euros, soit seulement 2 % du budget nécessaire. En plus de ces besoins humanitaires, nous devons, à long terme, surtout miser sur une agriculture à petite échelle, à la fois résiliente, durable, agro-écologique et davantage autosuffisante. La coopération belge au développement mène également des efforts dans ce sens.

L'arme alimentaire

L'Ukraine et la Russie représentent ensemble 28 % des exportations mondiales de céréales, 29 % de l'orge, 15 % du maïs et 75 % de l'huile de tournesol. Dès lors que la Russie bloque l'accès à la mer Noire, on estime que 20 millions de tonnes de céréales sont bloquées. Quatorze des pays les moins développés dépendent à

jaar. Er is nochtans voldoende voedselproductie op de wereld. De toegang tot voedsel wordt door de stijgende prijzen steeds problematischer. De voedselprijzen zijn sinds 1990 nog nooit zo hoog geweest. Dit is slechts een van de vele zorgwekkende elementen van een diepere crisis van ons voedselsysteem dat geconfronteerd wordt met, onder andere, een stijging van de armoede, economische schokken, conflicten, de klimaatopwarming, het verlies aan biodiversiteit en bodemvruchtbaarheid, een machtsconcentratie in de voedselketens, ongelijke handelsregels, financiële speculatie, voedselverspilling, een onaangepast landbouwbeleid en onvoldoende investeringen

Door de exportblokkades en de verminderde toevoer van de landbouwproducten uit Oekraïne en Rusland zijn de prijzen op de wereldmarkt sinds begin 2022 gestegen, met 53 % voor tarwe. De aankondiging van de exportban op tarwe door India zorgde nog eens voor een prijsstijging van 6 %. Niet enkel de prijzen van het graan zelf zijn gestegen maar ook de stijgende prijzen voor energie (vooral van gas) en kunstmest zorgen voor stijgende productiekosten voor de boeren wat de komende oogsten hypothekeert.

Dit heeft ook een verdere impact op de humanitaire hulp. Het World Food Programme van de VN dat voor het graan voor 50 % afhankelijk is van Oekraïne, moet niet alleen op zoek naar alternatieven, door de prijsstijgingen kunnen er ook minder monden gevoed worden.

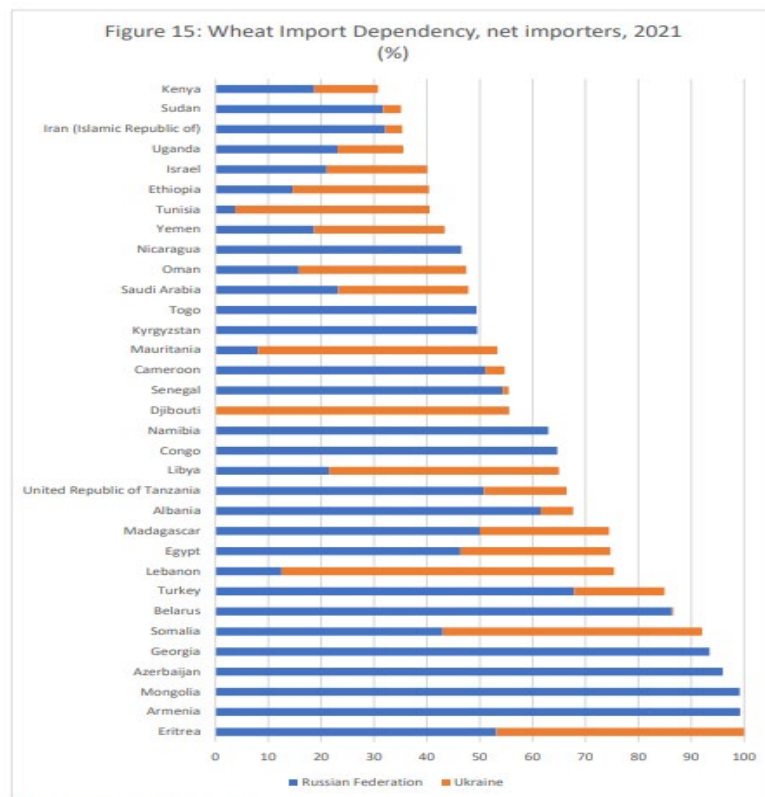
4,4 miljard euro zou er nodig zijn om de grootste humanitaire noden in de hoorn van Afrika op te vangen. Daarvan is er momenteel slechts 93,1 miljoen euro gefinancierd, of slechts 2 % van wat nodig is. Naast deze humanitaire noden moet er, op lange termijn, vooral ingezet worden op kleinschalige, weerbare, duurzame, agro-ecologische en meer zelfvoorzienende landbouw. Onze Belgische ontwikkelingssamenwerking draagt hier vandaag ook toe bij.

Voedsel als wapen

Oekraïne en Rusland staan samen in voor 28 % van de wereldwijde graanexport, 29 % van de gerst, 15 % van de maïs en 75 % van de zonnebloemolie. Rusland blokkeert de toegang tot de Zwarte Zee waardoor er naar schatting 20 miljoen ton graan vastzit. Veertien van de minst ontwikkelde landen zijn voor meer dan

plus de 50 % de la Russie ou de l'Ukraine pour leurs importations de céréales.⁴

50 % afhankelijk van Rusland of Oekraïne voor hun graanimport.⁴



Cette forte dépendance a pour effet que la nourriture peut être utilisée comme une arme politique, notamment par le biais des blocus russes en Ukraine. Ce pays essaie à présent d'exporter ses céréales via les pays voisins membres de l'UE – les *solidarity lanes* – et de les faire sortir du pays via des convois ferroviaires à destination de la Pologne, de la Slovaquie et de la Roumanie. Ce ne sera toutefois pas suffisant pour faire en sorte que les stocks de céréales quittent le pays en temps utile.⁵

La dépendance alimentaire est également utilisée comme une arme dans d'autres conflits. En 2017, l'organisation terroriste Al Shabaab a bloqué l'approvisionnement alimentaire humanitaire dans les zones qu'elle contrôlait en Somalie, laissant la population face à un choix déchirant: mourir de faim ou de maladie ou subir la cruauté de l'organisation terroriste. Le même phénomène se produit dans les zones de conflit où le Programme alimentaire mondial des Nations unies ne peut plus opérer, comme au Tigré en Éthiopie, au Yémen ou au Sud-Soudan

Deze sterke afhankelijkheid maakt dat voedsel als politiek wapen kan gebruikt worden, onder andere door de blokkades van Rusland in Oekraïne. Oekraïne probeert het graan nu te exporteren via de EU-buurlanden – de zogenaamde *solidarity lanes* – en via treintransporten naar Polen, Slowakije en Roemenië het land uit te krijgen. Maar dit zal niet voldoende zijn om de graanvoorraden op tijd uit het land te krijgen.⁵

Ook in andere conflicten wordt voedselafhankelijkheid als wapen gebruikt. De terreurorganisatie Al Shabaab blokkeerde in 2017 humanitaire voedselvoorraden in de gebieden in Somalië die zij onder controle hadden waardoor mensen voor een verscheurende keuze stonden: sterven van de honger of ziekte of het ondergaan van de meedogenloosheid van de terreurorganisatie. Hetzelfde zien we gebeuren in conflictgebieden waar het wereldvoedselprogramma van de VN niet meer kan opereren zoals in Tigray in Ethiopië, in Jemen of in Zuid-Soedan.

⁴ <https://www.fao.org/3/cb9236en/cb9236en.pdf>.

⁵ <https://www.euractiv.com/section/agriculture-food/news/eus-solidarity-lanes-will-not-significantly-help-ukraine-export-says-ukrainian-mp/>.

⁴ <https://www.fao.org/3/cb9236en/cb9236en.pdf>.

⁵ <https://www.euractiv.com/section/agriculture-food/news/eus-solidarity-lanes-will-not-significantly-help-ukraine-export-says-ukrainian-mp/>.

Changement climatique

L'Inde, qui est le deuxième producteur mondial après la Chine, pourrait suppléer les pénuries dues à l'impossibilité d'exporter ou de cultiver des céréales en raison de la guerre. Mais ce pays est victime d'une sécheresse persistante qui menace de ruiner ses récoltes. Il souhaite donc conserver ses stocks de céréales pour faire face aux futures pénuries liées à la sécheresse. L'Inde n'est du reste pas le seul pays à être confronté à ce problème: les États-Unis, l'Argentine et la France ont également eu des récoltes moins importantes en raison de la sécheresse. La Corne de l'Afrique connaît quant à elle sa plus grande période de sécheresse depuis quarante ans.

Nous serons de plus en plus souvent confrontés à des conditions météorologiques extrêmes: de longues périodes de sécheresse, mais aussi des inondations et des fléaux comme l'invasion de criquets qui a eu lieu en 2020. Nous n'y sommes pas suffisamment préparés. Le sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies relève qu'environ 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des conditions très vulnérables au changement climatique. Il est donc nécessaire de s'orienter vers des systèmes alimentaires à l'épreuve du climat.⁶

Inégalité

Les exportations de céréales sont en outre trop concentrées. Dix pays seulement assurent ensemble 88 % de ces exportations. Quatre-vingts pour cent du commerce des céréales sont concentrés entre les mains de quatre sociétés. Un récent rapport d'Oxfam intitulé "Quand la souffrance rapporte gros", que l'ONG publie traditionnellement à l'occasion du Forum économique mondial de Davos, indique qu'en deux ans, l'inégalité des richesses dans le monde a augmenté davantage qu'au cours des 23 années précédentes. Durant la même période, pas moins de 62 personnes sont venues grossir les rangs des milliardaires de l'agroalimentaire. Il s'agit notamment de négociants en matières premières et de propriétaires de supermarchés.⁷

Cette concentration entraîne une famine et une déstabilisation. Par exemple, la Somalie dépend à 100 % des céréales provenant d'Ukraine et de la Russie, contre 60 % pour le Liban. D'autres pays proches de l'équateur ne sont pas confrontés à ces problèmes, mais voient également les prix augmenter, dès lors que le transport et les engrais chimiques coûtent plus chers, comme l'a

⁶ <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>.

⁷ <https://www.oxfam.org/fr/publications/quand-la-souffrance-rapporte-gros>.

Klimaatverandering

India, na China de tweede grootste producent ter wereld, kan als back-up dienen voor het graan dat niet kan worden uitgevoerd of geteeld door de oorlog. Door de aanhoudende droogte dreigen de oogsten daar echter te mislukken. Het land wil daarom zijn graanvoorraden bijhouden om toekomstige tekorten door de droogte op te vangen. India is trouwens niet het enige land dat kampt met droogte: ook de Verenigde Staten, Argentinië en Frankrijk hadden een kleinere oogst door de droogte. De hoorn van Afrika beleeft dan weer zijn grootste droogte sinds veertig jaar.

Meer en meer zullen extremere weersomstandigheden zich aandienen: langdurige periodes van droogte, maar ook overstromingen en plagen (bijvoorbeeld de sprinkhanenplaag van 2020). We zijn daar onvoldoende op voorbereid. Het zesde rapport van het Intergouvernementeel Klimaatpanel van de VN (IPCC) benadrukt dat ongeveer 3,3 tot 3,6 miljard mensen op aarde leven in een context die heel kwetsbaar is voor de klimaatveranderingen. Het is daarom noodzakelijk om in te zetten op klimaatbestendige voedselsystemen.⁶

Ongelijkheid

Bovendien is de export van graan te geconcentreerd. Slechts tien landen staan in voor 88 % van de graanexport. Tachtig procent van de graanhandel is geconcentreerd bij vier bedrijven. Een recent rapport van Oxfam "*profit from pain*" dat de ngo traditioneel uitbrengt naar aanleiding van het Wereld Economisch Forum in Davos geeft aan dat, in twee jaar tijd, de vermogensongelijkheid in de wereld meer is toegenomen dan tijdens de 23 jaar daarvoor. In diezelfde periode zijn er maar liefst 62 extra miljardairs bijgekomen in de voedingssector onder andere handelaars in grondstoffen en eigenaars van supermarkten.⁷

Het gevolg van deze concentratie is hongersnood en destabilisering. Somalië bijvoorbeeld is voor 100 % afhankelijk van graan afkomstig uit Oekraïne en Rusland, Libanon voor 60 %. Andere landen aan de evenaar hebben deze problemen niet, maar ook zij zien de prijzen stijgen omdat het transport en de kunstmest duurder worden, zoals Deo Niyonkuru, secretaris-generaal van

⁶ <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>.

⁷ <https://www.oxfam.org/en/research/profit-from-pain>.

indiqué Deo Niyonkuru, secrétaire général d'ADISCO⁸, une organisation partenaire de Broederlijk Delen, au cours de l'audition sur la sécurité alimentaire organisée à la Chambre des représentants le 11 mai 2022. En Afrique subsaharienne, la population consacre en moyenne 40 % de ses revenus à l'alimentation. On craint également que, comme pour l'achat des vaccins contre le COVID-19, les pays riches achètent les stocks de céréales au détriment des pays plus pauvres. Cette situation montre qu'il est davantage nécessaire de diversifier les cultures locales et de renforcer les économies locales.

Interdictions d'exportation

Les politiques préoccupés qui craignent que leur propre population ne se révolte réagissent de manière protectionniste et cette réaction pourrait aggraver une situation déjà précaire. Depuis le début de la guerre, vingt-trois pays, du Kazakhstan au Koweït, ont annoncé des restrictions sévères frappant les exportations de denrées alimentaires qui couvrent 10 % des calories négociées dans le monde. Deuxième plus grand producteur de céréales, l'Inde a décidé le 16 mai d'interdire les exportations. Plus d'un cinquième de toutes les exportations de d'engrais chimiques ont été interdites.

Suppression l'obligation d'incorporation de plantes agricoles

Si nous soulignons le danger de ces différentes interdictions d'exportation, les pays riches doivent cependant également être conscients que plusieurs décisions politiques ont une incidence sur la sécurité alimentaire, par exemple le fait d'investir davantage dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. En outre, il existe dans notre pays une obligation d'incorporation prévue dans la loi du 17 juillet 2013.⁹ L'année dernière déjà, notre gouvernement a décidé de ne plus utiliser le soja et l'huile de palme comme ingrédients pour les biocarburants. Un arrêté royal devra veiller à ce que les fournisseurs de carburants ne puissent plus comptabiliser ces plantes pour satisfaire aux obligations en matière d'énergie renouvelable dans le transport.

En raison de l'émergence de la crise alimentaire, les ministères allemands de l'environnement et de l'agriculture s'emploient à proscrire totalement l'obligation d'incorporation de plantes vivrières pour la production d'agrocarburants, afin que davantage de céréales puissent être utilisées pour l'alimentation humaine. Les matières

ADISCO⁸, een partnerorganisatie van Broederlijk Delen, aangaf tijdens de hoorzitting over voedselzekerheid in de Kamer van volksvertegenwoordigers op 11 mei 2022. In Sub-Sahara Afrika spendeert men gemiddeld 40 % van het inkomen aan voedsel. De vrees leeft ook dat – net zoals met de aankoop van de COVID-19-vaccins – de rijke landen de graanvoorraad zullen opkopen ten koste van de armere landen. Dit toont aan dat er meer nood is aan diversifiëring van de lokale gewassen en een versterking van de lokale economieën.

Exportbans

De reactie van bezorgde politici die vrezen dat hun eigen bevolking in opstand komt, is protectionistisch en zou de reeds slechte situatie kunnen verergeren. Sinds het begin van de oorlog hebben 23 landen, van Kazachstan tot Koeweit, strenge beperkingen afgekondigd op de voedselexport die 10 % van de wereldwijd verhandelde calorieën dekt. India als tweede grootste producent van graan besliste op 16 mei tot een exportverbod. Meer dan een vijfde van alle export van kunstmest is aan banden gelegd.

Afschaffen van de bijmengverplichting uit landbouwgewassen

Wij benadrukken het gevaar van deze verschillende exportbans, maar de rijke landen moeten zich ook bewust zijn van een aantal beleidsbeslissingen die een impact hebben op de voedselzekerheid zoals meer inzetten op voedselverspilling bijvoorbeeld. Bovendien bestaat in ons land een bijmengverplichting zoals bepaald in de wet van 17 juli 2013.⁹ Reeds vorig jaar besliste onze regering om soja en palmolie niet meer te gebruiken als ingrediënt voor biobrandstof. Een koninklijk besluit moet ervoor zorgen dat deze gewassen voor brandstofleveranciers niet meer meetellen om aan de verplichtingen te voldoen voor hernieuwbare energie in transport.

Door de opkomende voedselcrisis werken de Duitse ministeries van milieu en landbouw aan een volledige ban van de bijmengverplichting van voedselgewassen voor de productie van agrobrandstoffen, zodat meer graan kan worden gebruikt als voedsel voor mensen. Agrarische grondstoffen zoals koolzaad, graan en bieten worden

⁸ ADISCO: *Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines*.

⁹ Loi du 17 juillet 2013 aux volumes nominaux minimaux de biocarburants durables qui doivent être incorporés dans les volumes de carburants fossiles mis annuellement à la consommation, publiée au *Moniteur belge* le 26 juillet 2013.

⁸ ADISCO: *Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines*.

⁹ Wet van 17 juli 2013 houdende de minimale nominale volumes duurzame biobrandstoffen die de volumes fossiele motorbrandstoffen, die jaarlijks tot verbruik worden uitgeslagen, moeten bevatten, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* op 26 juli 2013.

premières agricoles comme le colza, les céréales et les betteraves sont souvent utilisées pour produire des additifs mélangés aux carburants fossiles. La hausse des prix des carburants continue ainsi également à faire grimper les prix alimentaires.

Par ailleurs, il est insensé de mélanger de la nourriture à notre carburant, alors que des millions d'autres personnes n'y ont pas accès. Pour ces raisons, il nous semble raisonnable de continuer à réduire progressivement et de supprimer l'obligation d'incorporation de ces agrocarburants.

vaak gebruikt om additieven te produceren vermengd met fossiele brandstoffen. De stijgende brandstofprijzen jagen zo ook de voedselprijzen verder de hoogte in.

Bovendien is het waanzin om voedsel in onze brandstof te vermengen terwijl miljoenen andere mensen daartoe geen toegang hebben. Om deze redenen lijkt het ons redelijk om werk te maken van een verdere uitfasering en afschaffing van de bijmengverplichting van deze agrobrandstoffen.

Vicky REYNAERT (Vooruit)
Christophe LACROIX (PS)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que le sixième rapport mondial sur les crises alimentaires 2022 indique qu'en 2021, 193 millions de personnes étaient au bord de la famine dans 53 pays;

B. considérant que, selon le nouveau rapport d'Oxfam, 263 millions de personnes risquent de basculer dans la pauvreté extrême;¹⁰

C. vu la rapidité de la croissance des inégalités à l'échelle mondiale observée ces deux dernières années;

D. considérant que le phénomène météorologique *La Niña* a provoqué une sécheresse et ruiné les récoltes depuis déjà trois saisons consécutives, et qu'il menace encore davantage la sécurité alimentaire;

E. considérant que le sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies, publié en 2022, indique que le changement climatique va entraîner la multiplication et l'intensification des sécheresses, des inondations et des épidémies;

F. considérant que la Corne de l'Afrique est confrontée à sa principale sécheresse depuis quarante ans;

G. considérant que les prix des céréales atteignent leur niveau le plus élevé depuis 1990 et que l'on s'attend à ce qu'ils continuent d'augmenter;

H. considérant que dix pays seulement assurent 88 % des exportations mondiales de céréales;

I. considérant que l'Ukraine et la Russie représentent ensemble 28 % des exportations mondiales de céréales, 29 % en ce qui concerne l'orge, 15 % en ce qui concerne le maïs et 75 % en ce qui concerne l'huile de tournesol;

J. considérant que quatorze des pays les moins développés dépendent de la Russie ou de l'Ukraine pour plus de 50 % de leurs importations de céréales;

K. considérant que certains pays ont imposé des restrictions à l'exportation et des interdictions d'exportation de céréales et d'huile;

¹⁰ https://www.oxfamnovib.nl/Files/rapporten/2022/First%20Crisis%20Then%20Catastrophe_Embargoed%200001%20GMT%2012%20April%202022.pdf.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het zesde rapport *Global Food Crisis 2022* dat stelt dat in 2021 193 miljoen mensen in 53 landen geconfronteerd worden met acute honger;

B. gelet op het nieuwe rapport van Oxfam dat stelt dat 263 miljoen mensen in extreme armoede zullen terechtkomen;¹⁰

C. gelet op de snelheid waarmee de wereldwijde ongelijkheid de laatste twee jaar toeneemt;

D. gelet op het weerfenomeen *La Niña* waardoor er al drie seizoenen op rij droogte heerst en oogsten mislukken en de voedselzekerheid nog meer onder druk komt te staan;

E. gelet op het zesde rapport van het Intergouvernementeel Klimaatpanel van de VN (IPCC) van 2022 dat stelt dat door de klimaatverandering droogtes, overstromingen en plagen meer zullen voorkomen en intensiever zullen worden;

F. gelet op het feit dat de hoorn van Afrika geteisterd wordt door de grootste droogte sinds veertig jaar;

G. gelet op het feit dat de graanprijzen de hoogste zijn sinds 1990 en dat verwacht wordt dat deze nog verder zullen stijgen;

H. gelet op het feit dat slechts tien landen instaan voor 88 % van de wereldwijde graanexport;

I. gelet op het feit dat Oekraïne en Rusland samen instaan voor 28 % van de wereldwijde graanexport, 29 % van de gerst, 15 % van de maïs en 75 % van de zonnebloemolie;

J. gelet op het feit dat veertien van de minst ontwikkelde landen voor hun graanimport voor meer dan 50 % afhankelijk van Rusland of Oekraïne;

K. gelet op het feit dat een aantal landen exportrestricties en exportbans op graan en olie heeft opgelegd;

¹⁰ https://www.oxfamnovib.nl/Files/rapporten/2022/First%20Crisis%20Then%20Catastrophe_Embargoed%200001%20GMT%2012%20April%202022.pdf.

L. considérant que les cultures agricoles doivent être utilisées en priorité pour l'alimentation avant d'être affectées à l'alimentation animale et à la bioénergie, afin de garantir le droit à une alimentation adéquate pour tous;

M. vu la concentration élevée dans les chaînes alimentaires et la spéculation financière sur les produits alimentaires;

N. considérant que les besoins humanitaires ne cessent d'augmenter en raison des différentes crises et que les financements sont insuffisants;

O. vu l'audition sur la sécurité alimentaire qui s'est tenue à la Chambre des représentants le 11 mai 2022 et vu les recommandations formulées par la Coalition contre la faim, qui ont été transmises au Parlement européen;

Demande au gouvernement fédéral:

1. d'exiger dans les enceintes européennes et internationales que la Russie cesse de bloquer les stocks de céréales en Ukraine et facilite un transit plus rapide des stocks de céréales via l'UE;

2. de plaider en faveur du maintien d'un commerce équitable et ouvert pour les denrées alimentaires, les carburants et les engrais afin de mettre fin à une crise alimentaire aiguë;

3. de s'atteler à réduire rapidement les biocarburants de la première génération et à supprimer l'obligation d'incorporation de plantes agricoles dans notre carburant;

4. d'élaborer, en concertation avec les entités fédérées, une feuille de route en vue d'une production et d'une consommation alimentaires durables, en particulier en réduisant le gaspillage alimentaire, l'élevage intensif tributaire d'aliments pour bétail importés et la consommation de viande excessive et néfaste pour la santé;

5. de continuer à investir dans des programmes de protection sociale et dans la transition agro-écologique vers des systèmes alimentaires résilients et durables, dans lesquels les petits producteurs alimentaires occupent une place centrale, des marchés locaux diversifiés sont développés et les droits des femmes sont mis en œuvre;

6. de mettre en place une trajectoire budgétaire de croissance pour la coopération au développement vers 0,7 % du PIB, avec l'agriculture et la sécurité comme l'un des secteurs prioritaires pour notre coopération au développement;

L. gelet op het prioritair gebruik van landbouwgewassen voor voeding, bovenop veevoeder en bio-energie, om het recht op adequaat voedsel voor ieder te realiseren;

M. gelet op de grote concentratie in de voedselketens en de financiële speculatie op voedsel;

N. gelet op het feit dat de humanitaire noden door de verschillende crisissen steeds verder oplopen en de financiering in gebreke blijft;

O. gelet op de hoorzitting in de Kamer van volksvertegenwoordigers over voedselzekerheid op 11 mei 2022 en de aanbevelingen van de Coalitie tegen de Honger die werden overhandigd aan het Parlement;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. op Europese en internationale fora te eisen dat Rusland de graanvoorraden in Oekraïne niet langer blokkeert en een snellere doorvoer van de graanvoorraden via de EU faciliteert;

2. te pleiten voor het behoud van een eerlijke en open handel voor voeding, brandstof en meststof om een acute voedselcrisis een halt toe te roepen;

3. een snelle uitfasering van de biobrandstoffen van de eerste generatie en de afschaffing van de bijmengverplichting van landbouwgewassen in onze brandstof te realiseren;

4. in overleg met de deelstaten, een stappenplan uit te werken voor duurzame voedselconsumptie en -productie, in het bijzonder door het verminderen van de voedselverspilling, de intensieve veeteelt afhankelijk van ingevoerd veevoeder en de overmatige en ongezonde vleesconsumptie;

5. te blijven investeren in sociale beschermingsprogramma's en de agro-ecologische transitie naar veerkrachtige, duurzame voedselsystemen, waarin kleine voedselproducenten centraal staan, gediversifieerde lokale markten worden ontwikkeld en vrouwenrechten worden gerealiseerd;

6. onverkort werk te maken van een budgettair groeipad voor ontwikkelingssamenwerking naar 0,7 % van het bbp, met landbouw en voedselzekerheid als een van de prioritaire sectoren voor onze ontwikkelingssamenwerking;

7. de soutenir les pays en développement, de mettre en place des réserves alimentaires régionales afin d'aider à prévenir les crises et de plaider en faveur d'une réforme des règles commerciales qui protégeraient et soutiendraient mieux les systèmes alimentaires locaux;

8. de plaider au niveau européen et international en faveur:

a) de marchés transparents;

b) de la limitation de la spéculation financière sur les denrées alimentaires;

c) de prélèvements financiers sur les bénéfices exceptionnels des entreprises de la chaîne alimentaire.

3 juin 2022

7. om ontwikkelingslanden te ondersteunen, regionale voedselreserves uit te bouwen om crisissen te helpen voorkomen en te pleiten voor een hervorming van de handelsregels die de lokale voedselsystemen beter zouden beschermen en ondersteunen;

8. op Europees en internationaal niveau te pleiten voor:

a) transparante markten;

b) het beperken van de financiële speculatie op voedsel;

c) financiële heffingen op uitzonderlijke winsten van bedrijven in de voedselketen.

3 juni 2022

Vicky REYNAERT (Vooruit)
Christophe LACROIX (PS)